



SUR  
**L'OPHTHALMOSCOPIE**

PHYSIOLOGIQUE

**DEUX PREMIERS FASCICULES**

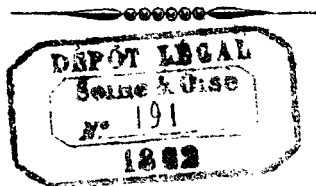


PAR

**FRANCISCO DE ARGILAGOS,**

DE PUERTO - PRINCIPE (CUBA),

DOCTEUR-MÉDECIN, EX-CHIRURGIEN OCULISTE  
DE L'HÔPITAL OPHTHALMIQUE DE SAINT-VINCENT DE PAUL (FRANCE),  
EX-DIRECTEUR DU DISPENSAIRE OPHTHALMIQUE DE ROUEN,  
MEMBRE FONDATEUR ET SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA PREMIÈRE SESSION DE LA  
SOCIÉTÉ UNIVERSELLE D'OPHTHALMOLOGIE, A PARIS.



PARIS

VICTOR MASSON ET FILS, ÉDITEURS,

PLACE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE.

—  
1862

88  
T. J. ac

## A MIS PADRES.

---

Grandes son los sacrificios que habeis hecho por mi, pero grande es tambien mi gratitud; ella és todo lo que puedo ofrecéros junto al carinó que, cual yo solo, sé sentir por vosotros. Que este debil testimonio de mis trabajos, que os presento hoy, sirva a hacer perdonar el impetu con que un dia osase partir de vuestro lado, desobedeciendo vuestros ordenes, en busca de luces para el desarrollo de mi entendimiento.

La heroïca génerosidad de un padre bueno y grande, acompanâda de la noble abnegacion de mi tierna madre, han sido las dos estrellas felices, que solas me hubiesen hecho obtener los pocos conocimientos, de que hoy puedo decirme modesto poséedor. Pero quien como yo, mucho ambiciona, no puede detenerse jamas en medio a su existencia. Los obstaculos que se opondran a mi paso seran otros tantos estímulos para mas adelante avanzar.

---

**TO THE PROFESSORS**  
**OF THE**  
**COLLEGE OF PHYSICIANS AND SURGEONS**  
**OF NEW-YORK.**

---

Gentlemen,

Gratitude is one of the most excellent feelings of the human heart : if it be so, I pray the noble members of the College where I acquired all the scientific knowledge which compose my career, to accept this first mark of my sympathy and of the profound admiration I have for them. Most happy if, by these few following elementary pages I may endeavour the affection of such honoured men to whom humanity and society are redevable of so much.

---

## A HELMHOLTZ.

---

Ton génie a déjà franchi les limites de la terre, et par la précieuse découverte de l'*Ophthalmoscope*, ton nom s'imortalise.

---



L'*Ophthalmoscopie*, ou l'étude de tout ce qu'on découvre à l'intérieur de l'œil avec l'ophtalmoscope, peut se diviser très-rationnellement en ophtalmoscopie physiologique et en ophtalmoscopie morbide.

Cette étude ophtalmoscopique constitue pour celui qui veut la connaître à fond une spécialité dans la spécialité. Elle est une des plus attrayantes, car elle se fait sur les tissus vivants et secrets de notre merveilleuse organisation.

La première partie comprend l'étude particulière de l'œil à son état physiologique. Bien considérée, il faut s'attacher à connaître toutes les particularités :

- 1° Sur les vaisseaux de la rétine et de la papille optique ;
- 2° Sur les dispositions de la papille ;
- 3° Sur l'ensemble du fond de l'œil.

Nous avons beaucoup développé et discuté ces deux premiers points, dont l'importance pour la pratique était plus

pressante et digne d'être la mieux étudiée. Ces trois différents points ont été très-incomplètement traités, particulièrement en France.

Nous n'avons rien publié ici du fond de l'œil, nous réservant de le faire plus tard et aussi *in extenso* que la matière le comporte à notre point de vue. Nous nous réservons en même temps de parler sur la seconde partie de l'étude de l'œil avec l'ophthalmoscope, ou ophthalmoscopie morbide.





## **Sur les vaisseaux de la rétine et de la papille optique.**

### ARTICLE PREMIER.

Nous savons qu'aussitôt le fond de l'œil éclairé et examiné avec l'ophthalmoscope, on aperçoit sur le fond rouge qui se présente à notre observation, des vaisseaux extrêmement fins et gracieusement divisés; ces vaisseaux sont ceux de la rétine; ils forment un centre circulatoire d'une grande importance, car ce sont eux qui nourrissent cette membrane dont le rôle précieux constitue la vision.

*Origine du cercle circulatoire rétinien.* — Ces vaisseaux se composent d'artères et de veines, et leur ensemble forme la circulation rétinienne qui se fait sans aucune communication avec la circulation choroïdienne, iridienne ou autre. Les artères rétinienne viennent de l'artère ophthalmique, laquelle donne une branche qui perfore la gaine fibreuse du nerf optique, se dirige vers le centre de ce nerf presque perpendiculairement, et arrivée au centre, suit une direction horizontale ou parallèle aux fibres du nerf, jusqu'à la face antérieure de l'extrémité de ce nerf, où elle se divise en un plus ou moins grand nombre de branches. Une fois divisés, ils se dirigent en haut et en bas vers l'*ora serrata*.

Les veines se trouvent à l'intérieur de l'œil, en communication avec les artères, viennent de l'*ora serrata*, vers la papille, la pénètrent et vont se rejoindre en un tronc commun dans le parenchyme du nerf, à une courte distance de la face antérieure de cette papille, pour sortir par le point

d'entrée de l'artère, et se rendant à la partie orbitaire de la veine ophthalmique avant d'entrer par la fente sphénoïdale. Elles se trouvent aussi comprises dans le même espace que les artères. Le sang donc entre dans l'œil par les artères, et passant dans les plus fines ramifications, se rend dans les veinules d'ici, dans les gros troncs veineux rétiniens, et va se perdre dans la circulation générale. Cette disposition nous rend parfaitement compte des lésions qui se développent à l'intérieur de l'œil, sous l'influence des nouvelles matières introduites dans la circulation générale, et apportées dans les fins et délicats vaisseaux rétino-choroïdiens. Or, comme ces vaisseaux nourrissent la membrane la plus importante et la plus délicate de l'économie, il arrive que la moindre altération dans les éléments du sang venant en contact avec cette membrane, y détermine des altérations évidentes et par trop funestes. Ainsi, dans l'albumine, l'urée de l'urine, passant dans le sang, arrive jusqu'à la rétine, et la transforme en ce qu'on appelle la dégénérescence graisseuse. Dans la syphilis constitutionnelle, on observe la rétinite et la choroïdite spécifiques, dont les caractères sont si bien tranchés et si bien connus aujourd'hui, etc., etc.

L'étude des vaisseaux de la rétine et de la papille nous a paru du plus grand intérêt, et cette circonstance nous a porté à la faire d'une manière plus détaillée que ne l'ont fait jusqu'ici les auteurs. Ils ont passé de la façon la plus superficielle sur ce point dont nous verrons tout à l'heure l'importance, et cette négligence a donné lieu à des erreurs assez graves. On a souvent appliqué un traitement énergique là où le défaut de la vue dépendait d'un embarras gastrique, de vers intestinaux, et cependant aucune altération n'existait. Seulement, on s'est dit : amblyopie; il doit y avoir quelque chose dans le fond de l'œil, on s'arme de son instrument; et si on ne venait pas à trouver à peu près ce